

# "Aider à promouvoir une économie verte et bleue"



Les représentants des différents partenaires du programme Girepam, dont la Sardaigne, chef de file, et l'office de l'environnement, ont présenté les travaux effectués depuis 2017. /PHOTO S. O.

Il a débuté en janvier 2017 et s'achèvera en décembre de l'année prochaine, après trois années de recherches et de rencontres : les responsables du projet européen Girepam - pour Gestion intégrée des réseaux écologiques à travers les parcs et les aires marines - ont fait un point d'étape, hier, à Bonifacio. "Nous regroupons seize partenaires dans cinq régions différentes : la Sardaigne - qui est chef de file -, la Corse, la Paca, la Ligurie et la Toscane, pour un budget global de 5,6 M€ dans le cadre du programme Interreg Marittimo 2014-2020, explique Gianluigi Cancemi, responsable à l'OEC de la mission GECT-PMIBB (Groupement européen de coopération territoriale - Parc marin international des Bouches de Bonifacio). Le principal objectif du projet stratégique Girepam

est de discuter et de proposer des actions pour des problématiques de gestion à grande échelle, en privilégiant une approche globale. À ce titre, nous nous sommes particulièrement intéressés à la grande plaisance et à la gestion des banquettes de posidonie."

## Grande plaisance et posidonies au cœur des échanges

Financé à 85% par le fonds européen de développement et soutenu en Corse par le Parc naturel régional, gestionnaire de la réserve de Scandola, l'université de Corse et le conservatoire du littoral, le Girepam ambitionne d'améliorer la gouvernance et la gestion des zones maritimes côtières : "Les problématiques liées à la grande plaisance et à la gestion des posidonies se retrouvent un

peu partout sur nos territoires, à divers degrés. On voit bien que les réglementations et solutions apportées sont différentes. Mais sur ces sujets complexes, avec des actions communes, nous pourrions peut-être juguler le problème", poursuit Gianluigi Cancemi.

Pour la Corse, outre les présentations de travaux concernant les Bouches de Bonifacio, c'est à la réserve de Scandola que se sont intéressés les participants\* : "Nous avons une idée des conséquences de la surfréquentation dans la zone, mais pas les moyens de faire une étude concrète. Avec 200 000€ alloués dans le cadre du Girepam, nous avons pu mener cette étude, en nous appuyant notamment sur un inventaire des bio-indicateurs de toute la réserve, et certains résultats, qui demandent en-



Selon Gianluigi Cancemi, "les problématiques liées à la grande plaisance et à la gestion des posidonies se retrouvent un peu partout sur nos territoires". /ARCHIVES CORSE-MATIN

core à être affinés, sont encore plus alarmants que nous le pensions", affirme Jean-Marie Dominici, conservateur de la réserve de Scandola.

Et pour cause, l'étude annonce un effondrement de près de 60% des populations de poissons par rapport à 2012 : "Il faut rechercher toutes les causes, qui peuvent aller de la surfréquentation au changement climatique

ou même du bruit. Mais ce qui est certain, c'est que certaines espèces quittent la réserve pour des endroits proches, mais bien plus calmes."

Dans les dix-huit mois à venir, le Girepam va poursuivre son travail de suivi en régie et de réflexions autour de nouvelles réglementations. Avec un objectif comme toile de fond, celui de "promouvoir

une économie verte et bleue", selon les mots de Jean-Michel Palazzi, directeur de l'office de l'environnement (OEC).

**SANDRINE ORDAN**

\* Étaient présents : Mission GECT-PMIBB de l'OEC, région Sardaigne, bureau d'étude Andromède, Conservatoire du littoral, Université de Corse, Parc naturel régional de Corse et Parco nazionale dell'Asinara.